nécessaire de la vie; à Léon XIII, enfin, si grand et si sage, le tribut de notre admiration et l'hommage de notre vie tout entière. Qu'il vive! qu'il règne! qu'il commande et qu'il soit obéi! pour la ruine de Satan, la victoire de l'Eglise et le triomphe du Christ!

FR. COLOMBAN-MARIE, O. F. M.

Mouvelles Letites Hleurs Franciscaines

Chapitre rv. — Comment saint François recommandait aux Frères d'accorder à leur corps les choses nécessaires, de peur de ne pouvoir vaquer à l'oraison.



LE très saint et bienheureux Père disait à ses Frères: « Le serviteur de Dieu, lorsqu'il mange, lorsqu'il boit, lorsqu'il dort, lorsqu'il satisfait aux autres nécessités de la vie, doit avec discrétion accorder à son corps ce qu'il lui faut, de façon que Frère Corps n'ait pas lieu de murmurer et de dire: Je ne puis me tenir debout ni supporter l'oraison; je ne puis ni me réjouir au milieu des tribulations ni accomplir d'autres bonnes œuvres, parce que tu me refuses ce qui m'est indispensable. Si

d'aventure pourtant, et bien que le serviteur de Dieu lui ait accordé avec une juste et raisonnable discrétion le nécessaire, Frère Corps voulait se montrer négligent, paresseux, récalcitrant à l'oraison, aux veilles et aux bonnes œuvres, alors il faudrait le corriger comme un cheval fainéant et vicieux qui voudrait manger sans travailler ni porter de fardeau. Si d'autre part, par suite du dénûment et de la pauvreté, Frère Corps, soit en santé, soit en maladie, ne peut avoir ce dont il a besoin, s'il a recours humblement, honnêtement et pour l'amour de Dieu, à son frère ou à son prélat, mais ne peut rien obtenir, qu'il se résigne, qu'il patiente par amour pour le Seigneur, qui, lui aussi, a patienté et qui, lorsqu'il a cherché un consolateur, n'en a pas trouvé. Sa souffrance et sa patience lui vaudront, devant Dieu,

les mérites c'est-à-diré saire, lors : lui une infi

Chapitr viande por

Le bienh de se procu avertissait c chose, et de suffisammer ces mots: ce durant le leurs compa des remède d'une chair Qu'ils rendet désirent; Ceux, en ef aiguillonne, N'a-t-il pas

chapitro cendance ji et de l'admi touchant la

En ce ten avoir des co bane de Riv les autres de crier : « je r rent en surs

Et le bier frères, levez fut exécuté : allait mouri « Qu'avez-vo « Oui, repart (1) Specului